



Réconciliation

Histoire biblique : Luc 24.33-48 ; Jean 20.19-29 ; 21.1-22.

Commentaire : Jésus-Christ, chap. 84, 85.

Texte clé : Jean 21.15.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

Après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples se sont retrouvés vidés et en grand besoin d'encouragement. Ils étaient à la fois épisés des suites des événements et excités par l'assurance de la résurrection de Jésus. Le stress et la pression les affectaient différemment. Thomas s'est éloigné de ses amis parce qu'il ne voulait pas croire qu'ils avaient vraiment vu Jésus bien vivant. Abasourdi par leurs histoires, il a décidé de ne plus rien entendre jusqu'à ce qu'il puisse voir de ses propres yeux. Il a tourné le dos au soutien que ses amis auraient pu lui apporter, leur fermant son cœur.

Pierre, d'un autre côté, désirait être avec ses frères comme avant. Mais depuis qu'il avait renié Jésus à son heure la plus sombre, il avait perdu leur respect et leur confiance. Il aimait bien parler, Pierre, et souvent sans réfléchir. Il s'était vanté d'aimer Jésus plus que les autres. Mais maintenant qu'il avait échoué au moment de l'épreuve et qu'il était humilié, il avait pris ses distances.

Jésus avait une mission pour ses disciples. Ils devaient aller prêcher la bonne nouvelle au monde entier. Mais avant, il voulait rétablir l'unité parmi eux. Il devait donner à Thomas la preuve qu'il exigeait pour réintégrer le groupe. Pierre devait avoir l'occasion de montrer sa loyauté envers lui. Jésus devait aussi faire comprendre aux disciples qu'il avait accordé son pardon à Pierre et qu'il lui faisait encore confiance pour l'œuvre importante qu'il allait leur confier.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Comprendront leur besoin des autres. (*Savoir*)
- Ressentiront le besoin d'être guidé par Dieu pour reconstruire les liens de confiance brisés et à réparer les brèches que leurs erreurs passées ont creusées dans leur valeur personnelle. (*Ressentir*)
- Chercheront la guérison auprès de Dieu et lui demanderont de les aider à établir des relations harmonieuses avec leurs proches. (*Répondre*)

III. EXPLORATION

- L'amour, c'est...
- Unité dans le corps du Christ*
- Pardon de soi-même

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section À toi la parole de leur leçon. Ensuite, discutez avec eux de leurs réponses.

Invitez les jeunes à partager les tactiques de défense qu'ils emploient quand ils se sentent mal à l'aise, inconfortables, ou stressés. Comment réagissent-ils ? Se retirent-ils du groupe ? Recherchent-ils du réconfort auprès d'autres personnes ? Deviennent-ils sarcastiques ou élèvent-ils le ton ? Ou, au contraire, se ferment-ils sur eux ?

Notez au tableau les différentes réactions au stress. Passez en revue chaque point en leur demandant quelle serait leur première réaction s'ils voyaient quelqu'un agir ainsi ? En déduiraient-ils que cette personne est impolie ? L'éviteraient-ils ? Reconnaîtraient-ils son appel à l'aide ?

Illustration

Présentez-leur l'illustration suivante avec vos propres mots :

On raconte l'histoire d'une souris qui vivait dans une ferme. Un soir, une odeur de fromage lui chatouilla les narines. Glissant le museau hors de son trou, elle aperçut une trappe à souris.

« Il y a une trappe à souris dans la maison ! » cria-t-elle, horrifiée. Vite, elle courut le dire aux autres animaux.

« Il y a une trappe à souris dans la maison ! » cria-t-elle.

« Pas de problème pour moi, dit la vache.

Arrête de m'embêter avec cela ».

« Je n'ai jamais vu une trappe à souris faire de mal à un cochon », dit le cochon.

« Et puis... dit le poulet, calme-toi et arrête de te faire du souci à cause de cela. »

Alors la souris retourna dans son trou, complètement découragée et mortellement effrayée par la trappe à souris.

Une nuit, la souris entendit un claquement terrifiant. Elle jeta un œil par son trou et vit qu'un serpent était pris dans le piège. Lorsque la femme du fermier se baissa pour vérifier la trappe, le serpent la mordit au bras. L'état de santé de la femme se détériora rapidement.

Le fermier n'était pas un homme riche, et lorsqu'il fit venir le docteur, il lui fallut payer la note. Alors, il tua le cochon. La femme allait toujours plus mal. Étant donné que la soupe au poulet est très bonne pour les malades, le fermier tua le poulet pour faire de la soupe. Finalement, elle mourut, et le fermier dut recevoir ceux qui venaient lui apporter leurs condoléances. Comme il n'avait rien pour nourrir une telle foule, il tua la vache.

Parfois, une trappe à souris affecte la ferme en entier !

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit avec vos propres mots :

Comme c'est le cas dans l'histoire de la trappe à souris, il nous arrive parfois de penser que les

problèmes des autres nous affectent peu. Nous aimerais ne pas en faire cas, mais nous ne sommes pas aussi indépendants que nous pourrions le penser. Nous avons été créés de manière à ce que nous ayons besoin les uns des autres et nous ne sommes heureux que lorsque nous prenons soin des autres. Parce que les disciples devaient apprendre cette leçon, Jésus a tout fait pour leur montrer qu'ils devaient former un groupe uni.

Leçons tirées de l'histoire

Après avoir lu la section Au cœur du récit avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir :

- Comment Jésus montre-t-il aux disciples qu'il les aime ?
- Quand Jésus aurait-il pu sermonner les disciples ou les secouer rudement ?
- Qu'essayait de faire Jésus en questionnant ainsi Pierre ?
- Pourquoi cette manière d'atteindre son but était-elle la plus aimante et la plus douce ?

Utilisez les passages suivants pour enrichir votre enseignement de l'étude de cette semaine :

Job 42.7-17 ; 1 Corinthiens 12.12-30 ; 13.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre le récit à vos élèves. Partagez-la avec vos propres mots.

Lorsque Jésus mourut, les disciples passèrent par les moments les plus durs et les plus éprouvants de leur vie. Non seulement leur espoir que Jésus était véritablement le Messie était anéanti, mais ils avaient aussi perdu leur plus proche ami de la manière la plus cruelle conçue par Rome. Leur perte était immense. Mais en même temps, ils remettaient en question tout ce à quoi ils avaient cru. Est-ce que Jésus était vraiment le Christ ? Avaient-ils cru à un tissu de mensonges ? Puisqu'il n'avait pas renversé Rome et qu'il n'était pas devenu leur roi, avait-il menti sur ce qu'il était vraiment ? Ils craignaient également pour leur vie. Que leur arriverait-il à eux, les fidèles disciples de Jésus, maintenant que Rome et les chefs religieux avaient réussi à crucifier Jésus ?

Lorsque Jésus ressuscita des morts et se montra à eux, les disciples devinrent fous de joie ! De nouveau, leurs émotions furent mises à rude épreuve. Le choc de la résurrection, le rappel des paroles qu'il leur avait dites à ce sujet, et la vive émotion qu'ils



ressentaient chaque fois qu'il se présentait à eux savaient leurs forces. Certes, ils se réunissaient pour s'encourager et se remémorer les promesses de Jésus, mais ils ne réagissaient pas tous de la même manière à ce stress.

Pierre et les autres avaient vécu de la pêche avant que Jésus ne les appelle à le suivre. Certains théologiens pensent qu'ils n'avaient pas eu de succès dans les écoles rabbiniques et qu'ils avaient été obligés de reprendre le métier de leur père. Lorsque Jésus les avait appelés, il leur avait montré qu'ils avaient de la valeur pour lui et leur avait donné une autre occasion d'apprendre et de s'élever au-dessus de leur ancienne condition. Alors quand Jésus est mort, et même après sa résurrection, ils se sentaient perdus. Qu'allait-il faire ? Comment subviendraient-ils à leurs besoins ? Les années débordantes d'activité durant le ministère de Jésus étant terminées, ils retournèrent à ce qu'ils connaissaient : la pêche.

Mais même dans la barque, ils parlaient encore de Jésus. C'était une époque de transition, et bien qu'ils savaient que Jésus était ressuscité, ils savaient aussi que les choses ne seraient plus les mêmes. Pierre avait perdu le respect de ses amis. Il n'était pas le disciple loyal qu'il avait semblé être. Malgré la joie de la résurrection de Jésus, les autres se sentaient abandonnés, perdus et désillusionnés. Ils avaient besoin de quelque chose... de quelqu'un qui rétablirait l'unité parmi eux.



Trucs pour mieux enseigner

Enseignement en une minute

Accordez aux jeunes une minute pour compléter un exercice à la fin de la classe. Ils devront anonymement écrire (a) ce qu'ils considèrent comme le point principal de la leçon et (b) la question qu'ils se posent encore à ce sujet. Ramassez les feuilles et lisez-les. Vous pourriez introduire la prochaine leçon à l'aide de certaines de leurs questions.

Cette technique incite les jeunes à demeurer attentifs durant la leçon. Elles vous permettent d'évaluer où ils en sont dans leurs apprentissages, mais aussi spirituellement. Que pourriez-vous souligner la semaine prochaine pour les aider à approfondir leur expérience personnelle avec Dieu ?

– Tiré de:
trc.virginia.edu/Publications/Teaching_Concerns/Spring_1995/TC_Spring_1995_Students_Thinking.htm.

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard:** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section ***Un autre regard*** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash:** lisez l'affirmation de ***Flash***, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Jésus-Christ*. Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section ***En dehors du récit***.

- **Points d'impact:** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages ; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

UFB

III. CONCLUSION

Activité

Terminez en tirant une leçon de cette dernière activité :

Demandez aux jeunes de penser à ce qu'ils aimeraient faire pour contribuer aux services de l'église en tant que classe de l'École du sabbat. Peut-être aimeraient-ils aider au service de chants, accueillir les visiteurs, ou faire du service communautaire. S'ils ne savent pas, demandez-leur d'y réfléchir et d'apporter une idée la semaine prochaine.

Ressentent-ils qu'ils appartiennent à l'église ? Voient-ils que ce qu'ils lui apportent est apprécié ? Sinon, que veulent-ils faire pour que cela arrive ?

Résumé

Partagez les pensées suivantes avec vos propres mots :

L'unité était importante pour Jésus, mais aussi pour les disciples. Ils voulaient être unis. Pierre voulait réintégrer le groupe, retrouver le respect de ses frères. Dieu veut que nous soyons unis parce que c'est le moyen par lequel nous serons les plus heureux, les plus utiles, et les plus en sécurité. Le sentiment d'appartenance est important, à tous les niveaux de notre vie.

Appartenir à une famille spirituelle fait intégralement partie de notre croissance spirituelle. Nous avons besoin les uns des autres pour nous encourager, nous responsabiliser et fraternaliser. Lorsque nous nous joignons aux autres croyants – il ne s'agit pas ici de s'asseoir sur un banc et d'attendre que le temps passe – nous faisons l'expérience de la fraternalisation que Dieu avait prévue pour nous.

Parfois, comme Pierre, nous devons réparer nos erreurs passées. Parfois, comme Thomas, nous devons choisir de croire plutôt que de douter. Le résultat sera le même toutefois. Nous ne nous débattrons plus seuls dans notre coin.

*Croyance fondamentale n° 14.



Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible dans la série *Destination éternité*. La lecture pour cette semaine se trouve dans *Jésus-Christ*, chap. 84, 85.